

A l'écoute de sa voix...

En ce jour où ces lignes sont écrites, le nouveau pape n'est pas encore élu... Peut-être le sera-t-il d'ici ce week-end. Prions en tout cas, non pas tant pour qu'il soit un bon pasteur, mais d'abord pour qu'il soit une bonne brebis !

Le passage de l'évangile, que nous lisons aujourd'hui, advient dans un contexte de forte opposition de Jésus aux pharisiens et docteurs de la loi. La liturgie, en découpant les évangiles en passages sortis de leur contexte, nous oblige alors à sortir notre Bible pour y plonger davantage. Dans le chapitre précédent, Jésus vient en effet de guérir un aveugle, le jour du sabbat, ce qui était interdit selon le code de loi religieux de son époque. Il provoque ainsi l'ire des pharisiens, résolus désormais à exclure des synagogues tous ceux qui ne pensent pas comme eux.

Avec ce discours du "bon pasteur", qui leur est visiblement adressé, Jésus semble enfoncer encore plus le clou à leur égard: les voilà devenus aveugles et même sourds, incapables d'entendre sa voix, ceux-là même qui se prétendaient clairvoyants, obéissants.

Dans les évangiles, Jésus se montre en effet particulièrement tranchant avec les pharisiens, docteurs de la loi, et autres prétendument parfaits observants, alors que dans le même temps il se montre d'une douceur et d'une humilité désarmante avec ceux qui sont "loin", avec les "grands pécheurs" ou ceux considérés comme tels, comme cet aveugle. Son attitude et sa liberté à l'égard de la loi tranchent, au point qu'il se fait même traiter de démoniaque, tout juste avant notre passage de ce dimanche.

La liberté du Christ révèle ce qu'il y a dans les cœurs. Alors, que nous soyons pape ou non, une seule question nous est posée à tous en ce dimanche : serons-nous de ses brebis, de ceux qui écoutent sa voix ?

Thierry Sauzay, vicaire